



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN. 12 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

TROUPES ANGLAISES REPRENENT LILLE AVIONS ALLEMANDS BOMBARDENT DUNKERQUE

"BILLET PARISIEN"

(Spécial pour l'Abeille.)
De quoi s'entre-tient-on à Paris?
Mon Dieu de bien des choses intéressantes que je voudrais vous répéter, mais il y a la censure ondoiyante et diverse qui ne permettrait pas que je l'imprime.
Elle est terrible cette censure toujours bien intentionnée mais quelquefois maladroite. Je viens de recevoir un journal de province où on a supprimé la citation d'un article qui avait paru dans l'Humanité.
Notez que je suis de ceux qui n'ont jamais protesté et qui ne protestent pas contre la censure; les grands services qu'elle rend me font passer sur les inconvénients qu'elle présente sur les petits abus qu'elle a engendrés. Par le temps que nous traversons la censure me paraît un mal nécessaire. On aurait pu s'en tenir à la censure militaire à coup sûr. On a cru bien faire en organisant une censure administrative qui a empêché de ci de là d'inutiles polémiques qui auraient donné de l'agitation au moment où nous avons tant besoin d'union. Là aussi je crois que les avantages l'ont emporté de beaucoup sur les inconvénients.

Comme président de l'Association Générale de la Presse Française j'avais été chargé à Bordeaux au nom d'un grand congrès conservateur du Midi de faire une démarche auprès du Gouvernement au sujet des contradictions inévitables de la censure; on m'interdisait à Toulouse ce qui avait paru à Paris, à Nantes et même à Bordeaux. C'était irritant.
Je suis tout à fait de votre avis me dit le Ministre; pour faire convenablement cette besogne, il faudrait des hommes de génie et nous n'avons que de braves gens qui ont de la bonne volonté et qui comme tous les humains se trompent quelquefois. Si vous avez des hommes de génie envoyez-les moi.

Je dus avouer que je n'avais aucun homme de génie à proposer et si j'en avais connu un il est fort probable qu'il n'aurait pas accepté cette insipide besogne de chateaur littéraire qui ne doit rien avoir d'amusant. Pour être juste je dois ajouter que de nouvelles instructions et tout alla comme auparavant ni mieux ni plus mal.
Que voulez-vous qu'un ministre fasse en face de ces 162 censureurs deux par département?

De l'issue des combats près de Perthes, dépend le contrôle des chemins de fer de la région. Si l'une ou l'autre des armées opposées réussit à s'emparer des voies ferrées, le côté perdant serait forcé d'évacuer ses retranchements sur un parcours très étendu.
Les français ayant pris la ville de Perthes, sont maintenant serrés de près par une armée allemande considérablement augmentée.

Cela ne tire pas à conséquence, on sait bien que ce sont gentillesse d'écrivain qui malgré son âge est un enfant gâté et un enfant terrible.

Je suis sûr qu'au fond M. Clemenceau serait désolé si on croyait sérieusement ce que racontent ses amis, quelques coups de plume ont pour but de renverser le 22 M. Millerand qu'il n'aime pas et M. Delcassé qui lui déplaît.

M. Clemenceau a trop de bon sens et de patriotisme pour ne pas comprendre qu'à ce moment le Gouvernement est suivant une expression qui lui jadis à la mode un bloc auquel ne faut pas toucher; après la victoire nous verrons à ce moment s'il y a des fautes commises, on pourra mener un débat à la tribune.

Et encore, non, à ce moment nous sommes tous tout à la joie de la victoire et nous aurons d'autres préoccupations plus agréables, nous préparons notre voyage à Strasbourg où nous irons tous ensemble manifester de notre enthousiasme patriotique des provinces reconquises. Et M. Clemenceau, à qui nous emboîterons le pas sera celui qui criera le plus fort. Au fond, il est le plus jeune d'entre nous.
D'ici là nous aurons des heures pénibles et douloureuses comme celle que nous avons vécue ce matin en apprenant la mort du fils de M. Louis Barthou, de jeune homme de dix-huit ans, fier un collègue et qui est tombé au champ d'honneur. En portant nos condoléances chez l'ancien président du conseil, 7 avenue d'Antin, nous avons croisé M. Poincaré qui venait d'accomplir ce même et pénible devoir: le Président était fort ému en se rendant chez l'homme à qui nous devons la loi de 3 ans et qui ne fait pas partie du Gouvernement de Défense Nationale.

Au fait, le 26 août, pourquoi n'a-t-on pas appelé M. Barthou comme le réclamaient plusieurs ministres, M. Delcassé notamment?
Ah! voilà si je vous le racontais aujourd'hui, je m'exposerais à quelque coupure de la censure et elle aurait peut-être raison. Evitons tout ce qui peut être prétexte à des discriminations si légitimes nous paraissent-elles.
Ce sera pour plus tard.

JEAN-BERNARD.

RAPPORTS OFFICIELS CONTRADICTOIRES

L'importance stratégique de l'occupation de Perthes

Londres, 11 janvier. — Les rapports officiels français et allemands ne s'accordent pas concernant les combats à Perthes.
Berlin prétend que les allemands ont reconquis les tranchées qui avaient été prises par les français. Paris, insiste que toutes les contre-attaques au Nord de Perthes ont été repoussées, et que les troupes françaises ont occupé 200 mètres de tranchées.

De l'issue des combats près de Perthes, dépend le contrôle des chemins de fer de la région. Si l'une ou l'autre des armées opposées réussit à s'emparer des voies ferrées, le côté perdant serait forcé d'évacuer ses retranchements sur un parcours très étendu.
Les français ayant pris la ville de Perthes, sont maintenant serrés de près par une armée allemande considérablement augmentée.

AUTRICHE

Vienne, 11 janvier. — Bulletin officiel du ministère de la guerre, publié aujourd'hui:
"Les bombardements de nos positions, au Sud de la Vistule, par les Russes n'ont causé aucun dégât."
"Au Nord de la Vistule, les dégâts d'artillerie ont été très violents. Les Russes ont tenté le passage de la Nida mais ont été repoussés."
"Le calme règne dans la région des monts Carpates. Deux détachements de soldats ennemis envoyés en reconnaissance en Bukowina, ont été défaits par nos mitrailleurs."
"Un duel d'artillerie de peu de durée a eu lieu à l'Est de Trebinja, en Herzégovine."

SOUS-MARINS ET AEROPLANES

Vienne se vante de la perte du "Courbet"

CE CUIRASSE AURAIT ETE COULE PAR LES AUTRICHIENS.

ZEPPELINS ET AVIONS BOMBARDENT DUNKERQUE. — AEROPLANE ALLEMAND ABATTU A AMIENS. — VICTOIRE NAVALE RUSSE DANS LA MER NOIRE.

Berlin, 11 janvier. — Une dépêche de Vienne annonce la perte du dreadnaught (cuirassé) français "Le Courbet," et de sérieux avaries au "Jean Bart," de la même unité que "Le Courbet," par un sous-marin autrichien dans le chenal d'Otrante à l'Est de l'Italie.
Londres, 11 janvier. — Les dreadnaughts "Le Courbet" et "Jean Bart" ont été attaqués le 21 décembre dans le chenal d'Otrante par le sous-marin autrichien "No. 12." "Le Courbet" a été atteint, et le "Jean Bart" sérieusement atteint s'est dirigé vers Malte où il fut mis en cale sèche.
Les français avouent la perte du "Le Courbet," mais disent que le "Jean Bart" n'est pas sérieusement atteint.

Paris, 11 janvier. — Dunkerque et ses environs ont été bombardés dimanche matin par des avions allemands qui ont laissé tomber trente torpilles. Il y a eu très peu de victimes, et les dégâts matériels furent insignifiants.
Londres, 11 janvier. — Un Zeppelin accompagné de trois monoplans, a survolé Dunkerque, Furnes et Calais, samedi soir, à une très grande hauteur, se dirigeant apparemment vers Douvres. Mais les vedettes aériennes sur la côte d'Angleterre déclarent que l'ennemi ne s'est pas montré.
On assure, d'autre part que seize avions allemands ont été signalés survolant la Manche dimanche matin, mais un fort coup de vent les a empêchés de continuer leur route vers la côte d'Angleterre. Ils se sont alors dirigés vers Dunkerque.

Paris, 11 janvier. — Un duel entre avions français et allemands au-dessus de la ville d'Amiens, dimanche matin a eu pour résultat la destruction de l'avion ennemi, et la mort du pilote.
Assésitôt que l'aéroplane allemand a été signalé, un avion français s'est élancé à sa rencontre. Il y eut échange de projectiles. L'allemand sérieusement avarié s'abattit dans le camp des français et s'abîma, avec son pilote.
Pétrograd, 11 janvier. — Les croiseurs turcs "Breslau" et "Hamidieh" ont été sérieusement atteints dans un combat naval par les obus de croiseurs russes, dans la mer Noire. (Le "Breslau" est un des croiseurs allemands vendus à la Turquie.)
Le 8 janvier les croiseurs russes dans la baie de Synope ont coulé deux

navires marchands et pris 18 soldats turcs. Dans la rade de Surmahen un grand nombre de navires marchands ont été détruits, et à Rishch, onze navires ont été coulés.

FRANCE

Paris, 11 janvier. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:
"Les canonnades, de la mer à la Lys, ont duré toute la journée d'hier, mais n'ont pas été très violentes. Dans le voisinage d'Ypres notre artillerie a riposté très efficacement au feu de l'ennemi et a bombardé les retranchements des allemands."
"De la Lys à l'Oise, dans le voisinage de Boisselle nos troupes ont occupé une des tranchées ennemies après un combat opiniâtre."
"Au Nord-Est de Soissons, sur le talus No. 122, nos troupes ont repoussé un assaut des allemands, et ont pris d'assaut deux lignes de retranchements, ce qui nous a donné possession entière du talus No. 122."
"Dans l'Aisne et en Champagne, et près de Reims il s'est produit des duels d'artillerie. De Reims à l'Argonne notre artillerie a bombardé les tranchées, et les abris des réserves allemandes. Au Sud de Perthes, nous avons avancé nos tranchées deux cents mètres."
"Au Nord de Beaujeu l'ennemi a échoué dans un assaut très violent mené par deux bataillons pour reprendre un petit fort que nous avions capturé la veille."
"Il y a eu quelques escarmouches dans l'Argonne. La neige tombe sur les hauteurs des Vosges. Plusieurs obus se sont abattus sur Thann et sur la colline No. 425."

BELGIQUE ET POLOGNE

Les Anglais reprennent Lille

L'OFFENSIVE ALLEMANDE FAIBLIT A L'OUEST DE VARSOVIE, MAIS S'ACCENTUE AU NORD. — LES RUSSES MAINTIENNENT LEURS POSITIONS.

Londres, 11 janvier. — Les troupes anglaises ont accompli un fait d'armes très important en occupant la ville de Lille.
Pendant plusieurs mois, Lille à cause de sa position topographique, au Sud de la frontière de Belgique, a été le théâtre de combats très violents entre les allemands et les alliés français et anglais. L'occupation de la place par les anglais serait la preuve d'une sérieuse et importante trouée dans le front de bataille des allemands.
(Il faut observer, ici, que les rapports officiels français et allemands, n'ont pas encore corroboré ce câblagramme de Londres.)

Pétrograd, 11 janvier. — Les combats sur les rives de la Vistule diminuant en violence, et l'offensive allemande à l'Ouest de Varsovie, quoique excessivement acharnée, pendant plusieurs jours, perd beaucoup de sa force. Mais dans la Pologne du Nord l'ennemi lance des séries d'attaques. Quatre furieux assauts ont été récemment repoussés, et d'autres sont attendus bientôt.

SUR LE PIED DE GUERRE

La Roumanie mobilise une armée de 60,000 hommes

Londres, 11 janvier. — Le dernier obstacle à l'antière mobilisation de l'armée roumaine disparaît aujourd'hui. Le gouvernement a reçu les équipements, les approvisionnements, les vivres, et tout ce qui est nécessaire pour une armée de six cent mille hommes qui sera prête à partir en guerre à la fin du mois.
Le budget de la guerre est assuré.

MANOEUVRES MYSTERIEUSES DE LA FLOTTE ITALINNE

Paris, 11 janvier. — Une dépêche de Tarente, Italie, nous apprend le départ subit de la troisième division de la flotte italienne, du port de Tarente. Ce départ a immédiatement suivi la réception de dépêches de Rome.
On ignore la destination des navires de guerre.

L'EMPRUNT DE GUERRE HOLLANDAIS.

La Haye, 11 janvier. — L'emprunt de guerre de 275,000,000 guilders (Fr. 550,000,000), a été converti au-delà de la somme demandée.

RUSSIE

Pétrograd, 11 janvier. — Rapport officiel de l'état-major général des armées russes, publié aujourd'hui:
"Pendant la nuit du 8 janvier et la journée du 9, les allemands ont attaqué quatre fois en Pologne du Nord. Nos soldats, armés de grenades ont bombardé les tranchées de l'ennemi, l'ont chassé au dehors, et détruit ses fortifications."
"Dans le voisinage de la métairie de Meghely nous avons délogé les allemands de leurs tranchées, et occupé leurs positions."
"Il n'est advenu rien d'important sauf quelques escarmouches dans la région occupée par les autrichiens. Nous avons pris quelques prisonniers."
"En Caucase, près de Kara-Urgan, les combats continuent avec une grande violence."

ALLEMAGNE

Berlin, 11 janvier. — Le rapport officiel de l'état-major général allemand, publié aujourd'hui, déclare:
"Le temps est pluvieux et orageux sur le théâtre Ouest de la guerre. La Lys a inondé le pays à 800 mètres de

distance de ses bords. L'ennemi n'a pas réussi à nous déloger de nos positions sur les dunes de Nieuport.
"Au Nord-Est de Soissons les assauts des français ont été repoussés. Nous avons fait plus de 100 prisonniers. Nous avons gagné du terrain dans l'Argonne; les combats continuent dans le voisinage d'Apremont et de Toul."
"Les français ont essayé, mais sans succès, à reprendre Ernhaugt dans un assaut de nuit. Ils ont perdu plusieurs soldats et nous avons pris 250 prisonniers. Des escarmouches ont eu lieu dans la Haute Alsace. La situation sur le théâtre Est de la guerre n'offre aucun changement. Le mauvais temps continue."

L'ARMEE DES ETATS-UNIS

Un effectif de 460,000 hommes est proposé par l'Etat-Major Général

Washington, 11 janvier. — Sur l'initiative du sénateur Lodge, le secrétaire de la guerre est tenu de soumettre au Congrès des plans, préparés depuis quelques semaines par l'état-major général de l'armée, pour augmenter l'effectif des forces nationales jusqu'à concurrence du nombre de 460,000 hommes.
PARIS S'ATTEND A UN RAID DE ZEPPELINS.

Paris, 11 janvier. — Le général Gallieni et le ministre de la guerre ont eu une entrevue aujourd'hui pour arrêter un plan de défense contre un "raid" de Zeppelins sur la capitale.
Londres a été avertie d'une attaque probable et prochaine de Zeppelins sur la côte d'Angleterre.

DERNIÈRE HEURE CONFIRMATION DE L'OCCUPATION DE LILLE

Londres, 11 janvier. — Une dépêche de Boulogne confirme la nouvelle publiée ce matin annonçant l'occupation de Lille par les troupes anglaises.
Les allemands ont évacué la ville, et les soldats du roi George ont fait leur entrée triomphale dans la cité de leurs alliés français.

Les maisons de commerce et les familles de la Nouvelle-Orléans, se proposent d'organiser une association dans le but de demander une réduction de 25 pour cent, dans le taux du gaz. La "New Orleans Gas Light" compagnie du gaz, est une plus élevée dans les villes des Etats-Unis, que même population, et même grand que la Nouvelle-Orléans.